



36 Au moment même où l'humanité fut prête à coloniser l'univers, un énorme astéroïde se dirigea vers la Terre et la menaça tout entière.

On changea à la hâte la liste des futurs colons devant embarquer dans l'immense vaisseau cargo qui s'apprêtait à partir.

Les laissés-pour-compte et les repris de justice dont on avait voulu se débarrasser durent céder leur place aux plus aisés et aux plus influents.

Du moins ceux qui préféraient la vie, même rude, au luxe; les autres mirent fin à leurs jours dans des orgies excentriques, luxuriantes et raffinées.

C'est après le décollage que l'on apprit que l'immense météore n'était qu'une maquette en carton-pâte confectionnée par des activistes.

Et que le nom de code de leur intervention était «opération bon débarras».

37 Les caméras surveillaient chaque recoin de la ville, des ruelles sombres jusqu'aux grands boulevards. Mais qui surveillait les caméras ?

Les opérateurs de vidéosurveillance ne pouvant plus assurer le suivi en direct de ces milliers d'écrans, on installa des caméras à leur place. Et pour éviter que ces dernières ne tirent au flanc, on installa d'autres caméras pour les surveiller.

Aucun repos ne leur était accordé. Il fallait filmer 24 heures sur 24. 7 jours sur 7. De nouvelles caméras toujours plus performantes venaient remplacer les anciennes, à peine installées.

L'obsolescence était programmée, la révolte prévisible.

On dit que c'est une caméra de smartphone qui mit le feu aux poudres. Il y eut l'espoir, un temps, mais la répression qui suivit fut terrible. Lentilles et objectifs jonchèrent le sol, des ruelles sombres aux grands boulevards. Les rescapés du massacre durent s'échapper loin des villes.

Elles ne filment aujourd'hui plus que la neige, le vent dans les branches et les couchers de soleil.

38 Après des mois de tâtonnement, le hacker Modeste était parvenu à faire tourner le jeu *Fifa 21* sur une caisse automatique de supermarché.

Il lui suffit en revanche d'une seule semaine pour propager le hack sur les machines du monde entier.

Les jeunes s'agglutinèrent alors autour des caisses pour y disputer une Coupe du monde improvisée, sous l'œil bienveillant des vigiles reconvertis dans l'arbitrage.

On tenta bien d'envoyer les CRS pour les déloger, mais leur équipe se fit éliminer en 32^e de finale.

Les grandes surfaces ainsi réquisitionnées, les petits commerces prospérèrent et le chômage dégringola, mais ce n'était que le début:

Modeste venait de réussir à faire tourner *Fortnite* sur les bornes de télépéage.

39 Les néo-ruraux avaient tout envahi, avec leurs « circuits courts », leurs vélos, leur wifi. Alors avec rancœur, mais non sans ironie, les paléo-ruraux prirent d'assaut Paris.

Ils fermèrent le Louvre pour ouvrir une ferme, et sous la pyramide, ils plantèrent des radis. L'illustre Champ-de-Mars devint un champ de blé, pour que le Moulin Rouge reprenne du service.

Les lapins furent lâchés dans le Quartier latin, les vaches envoyées paître à Saint-Germain-des-Prés. Quant aux autres bestiaux, gros porcs et vieilles biques, on leur fit de la place au fond de l'Élysée.

Les tunnels du métro se firent champignonnières, morilles à Bastille, chanterelles à Courcelles. Et comme on ne savait que faire des saucissons, on les mit à sécher contre la tour Eiffel.

La ville présentait quelques nouveaux défis, comme la contiguïté des crèches et des cultures. Alors pour la santé des jeunes néo-urbains, on bannit pesticides, nitrates, hydrocarbures.

Le projet parisien fit vite des émules, à Marseille, Besançon, Bordeaux, Toulouse ou Lille. Et les néo-ruraux revinrent tous les dimanches pour pouvoir respirer le bon air de la ville.



L'An 21 — septembre

Écriture: Pierre Corbinais & Léo Duquesne

Couverture: Ariane Pinel

Ex-libris: Maxim Cain

Maquette: Joachim Werner

Relecture: Lucie Chausson, Pauline Duquesne & Julien Segura

Typographie: *Infini*, Sandrine Nugue, CNAP

Œuvre sous licence CC BY-NC-ND 4.0

Attribution/pas d'utilisation commerciale/pas de modification

